MAISONS D'ÉVANGILE – CHERCHEURS DE DIEU
Enseignement 328 – 23° dimanche du temps ordinaire
7 septembre 2025

Première lecture (Sg 9, 13-18)
Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont incertaines, et nos pensées, instables ; car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à notre portée ; ce qui est dans les cieux, qui donc l'a découvert ? Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés. – Parole du Seigneur.

Deuxième lecture (Phm 9b-10.12-17)
Bien-aimé, moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus, j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ. Je te le renvoie, lui qui est comme mon cœur. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses ce qui est bien, non par contrainte mais volontiers. S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi, accueille-le comme si c'était moi.

Évangile (Lc 14, 25-33)
En ce temps-là, ***de grandes foules faisaient route avec Jésus ;*** *il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : 'Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !' Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix. Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »*

Qui est notre « maître » ? « Avec » qui marchons-nous ?

1 De grandes foules faisaient route avec Jésus…
Ces mots font peut-être naître en nous une vision extraordinaire… d'une foule de gens enthousiastes qui marchent avec Jésus d'un seul cœur…
Mais s'il en était ainsi, comment comprendre les paroles que Jésus va leur adresser…
Tout est sans doute dans les mots qui sont utilisés… :
D'abord, « de grandes foules »… forcément très anonymes… La foule dans St Luc, c'est le contraire de peuple, de communauté… une humanité qui est encore une « foule »…
« faisaient route »… le mot qui est utilisé ne dit pas du tout un « marcher avec »… cette foule « n'accompagne » pas vraiment Jésus… Elle n'est pas « avec » lui…
D'ailleurs le texte dit tout de suite après que Jésus « s'tant retourné » leur dit… On a le sentiment que cette foule laisse marcher Jésus loin devant elle… qu'elle le suit pour voir… avec la trouille au

ventre… dans l'incompréhension totale de ce que vit le Christ… de sa manière de vouloir sauver l'humanité… du projet de Dieu en tout ça ! Rien ne correspond à leurs attentes religieuses…
De plus, une fois de plus Jésus vient de les entretenir du projet de Dieu de rassembler l'humanité à la fête de ses noces… L'humanité entière et pas seulement EUX… qui d'ailleurs selon la parabole qui suit se sont empressés de s'excuser et de refuser l'invitation…
Cette foule marche derrière comme Pierre qui le premier a exprimé toutes ses réticences à ce que Jésus leur annonce…

2. Que va demander Jésus ? Quel va être le cri du cœur de celui qui marche devant à ceux qui le suivent sans y croire ?
Il va leur demander de cesser de marcher derrière et à bonne distance… de venir se mettre « avec » lui… Il va utiliser dans la suite du texte deux fois le mot « disciple »
Il faut quitter le statut de « suiveur » pour devenir « disciple », celui qui marche avec, de concert… Pour devenir le compagnon…
Attention, comprenons-nous le mot « disciple »… On nous a mis dans la tête l'image de quelqu'un qui « suit », qui marche derrière Jésus (vérifiez !)… Or, il faut arrêter cela pour marcher avec !
Et ça, c'est une préférence… celle de l'amour… Celui qui dit OUI à son épouse le fait au détriment de toutes les autres ! C'est exactement cela que dit Jésus…
Il faut s'arracher à la foule indifférenciée… Venir à Jésus… le préférer à tout…. En général, on descend le rideau ici… en disant : « pas possible »… Mais sans chercher à comprendre… Tout amour est exclusif, total… mais cela ne veut pas dire qu'on n'aime pas les autres… Une mère aime à 100% chacun de ses 4 enfants et pas à 25%, chacun… La préférence pour Jésus n'exclut pas, mais donne une couleur nouvelle, renouvelée à tout autre amour…
Ça veut dire quoi, préférer Jésus ?

- D'abord, aimer sa personne comme un ami unique
- Adhérer à son chemin, sa méthode, son projet… car il n'y a aucun autre moyen de sauver l'humanité ! Il n'y a là aucun partage… Le chemin que prend Jésus vers Jérusalem, le mystère pascal, est le seul…C'est comme lorsqu'un « spécialiste », ou un simple connaisseur dit : « pour réaliser cette œuvre, il n'y a qu'une manière de faire… »… etc.
- Adhérer à Jésus, l'aimer, le préférer, c'est vouloir de toutes ses forces que son projet réussisse… et y consacrer à son tour toutes ses forces… C'est cela, aimer, et pas autre chose ! C'est vouloir la réussite de celui qu'on aime ! Et cela devient forcément une réussite pour tous.

Enfin, il faut sans cesse consacrer toutes les énergies de notre esprit à réfléchir à cela…

3 S'asseoir pour réfléchir :
C'est cela que Jésus va demander à chaque humain…
Il faut chercher à comprendre les deux petites paraboles (celui qui veut bâtir une tour, le roi qui veut partir à la guerre…)

- SVP, vous qui me « suivez »… que voulez-vous vraiment ? Voulez-vous la même chose que moi ? Que cherchez-vous ?
  Un avantage « religieux » ? une chance ? Un don de dieu tombant du ciel ?...
  OU bien partagez-vous mon souci ? Celui de mon Père ? de vous mouiller la chemise pour que l'humanité, la Création réussisse vraiment… devienne le Royaume de Dieu ? Bref, est-ce que vous aimez Dieu ? Est-ce que vous aimez vraiment l'humanité ?
- SVP, est-ce que vous avez vraiment les moyens pour cela ? Avez-vous les moyens pour réussir cela ? Non évidemment, sauf si vous les recevez du Père, comme moi-même…
  Cela permet de comprendre un peu la dernière phrase si énigmatique :
  « Ainsi donc… » renoncez à tout ce en quoi vous avez mis votre confiance pour « réussir, tous les « ce quoi » et tous les « ce qui »… renoncez… renoncez à ce qui relève de vous, de vos moyens accumulés, de vos forces… ET acceptez de communier, de partager les moyens de Dieu… lui seul bâtit la tour avec ceux qui veulent prendre leur part de cette œuvre…